

puissance dans le bassin de l'Oxus et se montrèrent dès lors les ennemis les plus redoutables de l'empire Perse; en 484, leur roi Akhschounwâr¹⁾ vainquit le souverain sassanide Pîrouz qui fut tué dans la bataille. Ce roi est nommé Ephthalanos par Théophane de Byzance qui dit que c'est de lui que les Hephthalites prirent leur nom²⁾; l'histoire des *Leang* rapporte d'autre part que, en 516, le roi des *Hoa* nommé *Ye-tai-i-li-t'o* envoya une ambassade en Chine³⁾; enfin le *T'ang chou* dit⁴⁾: «*Ye-ta* était le nom de famille du roi; dans la suite, ses descendants firent de ce nom de famille le nom du royaume». Ces trois témoignages se confirment mutuellement; ils expliquent pourquoi la dénomination «Hephthalites» n'apparaît que vers la fin du V^e siècle à la suite du règne glorieux d'Akhschounwâr dont le nom de famille devait être Hephthal ou Hethailit.

Quelle était l'étendue de l'empire Hephthalite vers l'an 500 de notre ère? Gourgân, à l'angle sud-est de la mer Caspienne, était une des forteresses de la Perse limitrophes de ce peuple⁵⁾; beaucoup plus au sud, la ville de Tâlekân, qui était à 23 parasanges à l'est de Merw-er-roud et à 55 parasanges à l'ouest de Balkh, était à la frontière des deux empires Perse et Hephthalite⁶⁾. D'après Mirkhond, les Hephthalites possédaient le Tokharestân, le Kâboulistân et le Djaghânyân⁷⁾; ce dernier point nous est confirmé par Ménandre qui nous dit que les Sogdaïtes furent soumis aux Hephthalites avant de l'être aux Turcs⁸⁾. Tabarî cite au nombre des

1) Cf. Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden*, p. 123, n. 4.

2) Ἐφθαλάνου δὲ τοῦ Ἐφθαλιτῶν βασιλέως, ἐξ οὗ καὶ τὸ γένος ἔσχε τὴν κλήσιν
(*Fragm. hist. graec.*, IV, p. 270).

3) *Leang chou*, chap. LIV, p. 13 v^o: 至天監十五年其王厭帶夷栗陁始遣使獻方物。

4) *T'ang chou*, chap. CCXXI, b, p. 5 r^o: 厭陁王姓也。後裔以姓爲國。

5) Cf. Procope, éd. de Bonn, p. 16, ligne 3, où cette place est appelée Γοργώ. C'est par suite d'une lecture inattentive de ce texte de Procope que Cunningham (*Numismatic Chronicle*, 1894, p. 246 et 270) considère faussement Gourgân comme la capitale des Hephthalites. Gorgo (Gourgân) appartenait aux Perses au temps de Pîrouz; cf. Priscus, éd. de Bonn, p. 221, lignes 10—11.

6) Cf. Tabarî, dans Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 116. La position de Tâlekân, qu'il ne faut pas confondre avec la ville de ce nom située à l'est de Balkh, nous est fournie par Ibn-Khordadbeh (trad. Barbier de Meynard, 1865, p. 169). Mirkhond (*Hist. des Sassanides*, trad. de Sacy, p. 344) et d'autres auteurs arabes fixent la limite des deux empires à Termed; mais c'est une erreur, comme l'a bien montré Nöldeke (p. 116, n. 1, à la fin).

7) Mirkhond, *Hist. des Sassanides*, trad. de Sacy, p. 364—365: «Nouschirvan, après avoir assuré la paix de ses états du côté des Grecs et dans d'autres parties, porta ses armes dans le Tokharestan, le Caboulestan et le Saganian, et soumit le pays des Hayathélites».

8) Ménandre (*Fragm. hist. graec.*, IV, p. 225): οἱ Σογδαῖται οἱ πρὸ τοῦ μὲν Ἐφθαλιτῶν, τῆνικαῦτα δὲ Τούρκων κητήκοι.